

lampes dans lesquelles se trouvait soit du beurre ou une autre graisse, soit de l'huile et, comme mèche, elles utilisaient des feuilles de *Verbascum* qu'elles découpaient en lanières. Ces feuilles étant fortement tomenteuses convenaient bien pour cet usage.

Il doit s'agir du *Verbascum montanum* ou *Lychnitis*, espèces répandues dans la région jusque vers 1800 à 1900 m., plutôt que du *V. Thapsus* qui est plus rare. Elles appelaient cela « faire Tarrott », c'est-à-dire petit feu.

La tradition ajoute que des dissensions surgirent entre les deux femmes au sujet de leur éclairage, l'une voulant profiter de la lampe de sa compagne pour économiser la sienne.

Cet usage des feuilles de *Verbascum* est très intéressant par son originalité. Les moyens primitifs d'éclairage ont dû se conserver très longtemps dans nos montagnes : on sait que des lampes en pierre dans lesquelles on brûlait du beurre sont restées en usage jusqu'à la fin du siècle passé dans la vallée d'Anniviers et même jusqu'à nos jours dans la vallée de Lœtschen. Dans la vallée d'Hérens on utilisait des torches en écorce de Bouleau¹.

Nous savons que M. l'abbé Zufferey Laurent, de St-Luc, avait appris de son père, vers 1870, à fabriquer des torches en écorce de Bouleau.

M. le chanoine Jules Gross nous assure avoir trouvé des restes de torches en écorce de Bouleau dans les fouilles qu'il a pratiquées à l'entrée de la grotte du Potteux, près de Saillon. Ces restes n'ont malheureusement pas été conservés.

Disparition de la cascade de Corbassière

Nous avons signalé en 1923² le caractère exceptionnel de la sortie du torrent sous-glaciaire du glacier de Corbassière à travers les moraines latérales déposées sur sa rive droite. Ce torrent suivait un vallon, venait se précipiter sur une tête rocheuse donnant lieu à une cascade très originale et très belle. Puis il rentrait sous le glacier et ressortait sous sa langue frontale à environ 1300 m. de sa première sortie.

Au mois d'août 1929, le torrent a cessé de s'écouler à travers

¹ E. WILCZEK : Survivance en Suisse d'un mode d'éclairage datant de la préhistoire. Bull. soc. vaud. sc. nat. Vol. 57, No 224, 1930.

² I. MARIETAN : Un cas d'épigénie au glacier de Corbassière dans la Vallée de Bagnes, Bull. soc. vaud. sc. nat. 55, 211.

la moraine, il s'est frayé un passage sous le glacier. Pendant les cinq années suivantes, il n'a pas reparu.

Nous avons visité le point de son ancienne sortie au début de juillet 1933 et en septembre 1934. Nous avons constaté que le glacier de Corbassière a beaucoup diminué dans toute sa partie inférieure. Son extrémité frontale n'a pas été mesurée régulièrement : en 1927 elle accusait un recul de 2 m., en 1928 3 m. 50, en 1930 10 m et 48 m. pendant les 3 années 1931-33. C'est surtout l'ensemble qui s'est amaigri et affaissé, on a l'impression que bientôt toute la région à forte pente va laisser apercevoir le fond rocheux.

En examinant l'ancien point de sortie, nous avons constaté que le torrent se frayait un passage à l'amont d'une masse rocheuse qui affleure au milieu des moraines. Celles-ci sont bouleversées, il semble que, à un moment donné, une langue de glace se soit dirigée de ce côté, coupant la grande crête morainique. La surface du glacier est actuellement enfoncée à peu près jusqu'au niveau de la découpe des moraines, il est donc très probable que la sortie du torrent ne pourra plus avoir lieu et qu'on ne verra plus la belle cascade de Corbassière.

D'autre part, malgré la diminution du glacier, on ne voit pas apparaître l'ancien lit du torrent sous la moraine, près du rocher de la cascade, comme nous le supposions en 1923.

Stations nouvelles pour la flore valaisanne

Pulmonaria angustifolia (L.) Signalé pour le Valais dans le catalogue Jaccard comme rare entre 1300 et 2000 m. dans 5 stations : Haut d'Arbignon, Fenestral, Mt Fully, alpes d'Ayent, sous Combire. Indiqué au col du Jorat par M. D. Coquoz. Je l'ai trouvé dans les mayens de Saxon, à l'ouest de la carrière de dalles de l'Arbarey et à Plan Bo (1000-1300 m.), puis à l'entrée de la vallée de Nendaz à Coor (780 m.) *Adonis aestivalis* L. Colline des Mala-deires, au-dessus du hameau de Châteauneuf. *Glyceria plicata* Fr. Commun dans le canal Sion-Riddes où il forme des touffes qui s'étendent sur l'eau. *Anacamptis pyramidalis* (L.) Rich. Colline de Montorge, au pied de l'arête à l'est. Quelques exemplaires seulement en fleur le 4 juin 1931. *Orchis coriophorus* L. Trouvé le 21 mai 1932 sur la colline qui domine Evionnaz sous l'Epegnaz (500 m.) *Goodyera repens* R. Br. Derborence (Val de Triquent),